



# Portrait sectoriel

## Commerce de détail

SCIAN 44-45

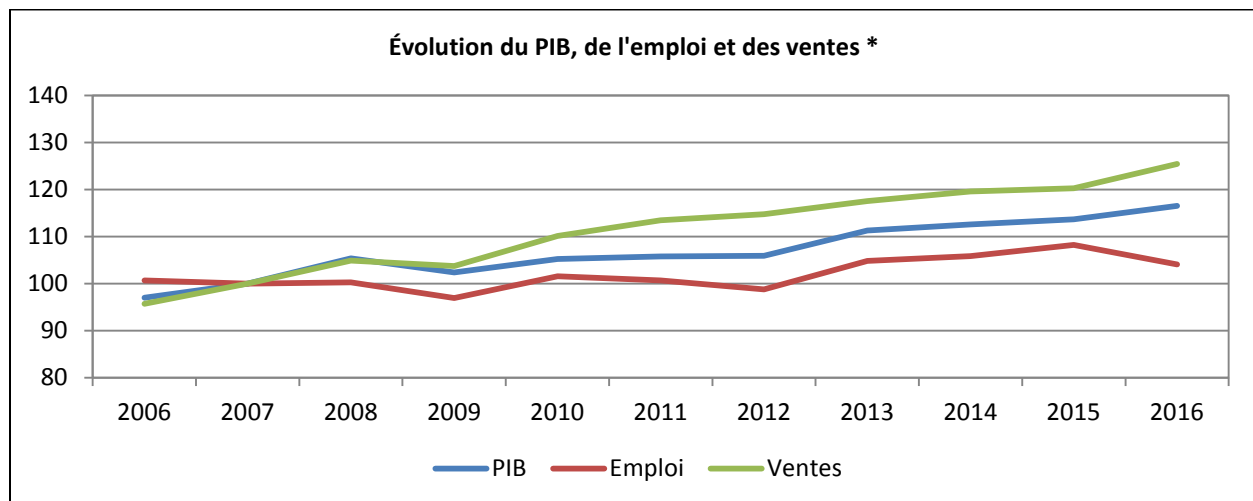
Québec

Horizon 2018-2020\*



- La vente d'automobiles neuves, de meubles ou de produits de luxe sont sensibles à la conjoncture économique et aux dépenses discrétionnaires des ménages
- L'alimentation est le segment le moins sensible à la conjoncture ; il peut y avoir contraction des ventes lors de périodes plus difficiles mais l'impact sera moins élevé par rapport à d'autres segments
- Le revenu personnel disponible est en croissance mais les consommateurs font face à la hausse des prix et à l'érosion de la valeur du dollar canadien, ce qui rend les produits importés plus cher
- Le ratio de la dette des ménages par rapport aux actifs détenus est faible, la plupart des ménages est à l'aise avec la gestion de sa dette, et la part des ménages à risque baisse – le taux d'épargne tourne autour de 5 % depuis deux ans, un sommet en vingt ans

Les dépenses de consommation des ménages ont repris de la vigueur en fin de 2015, et cela s'est poursuivi en 2016 et en 2017. Les ventes au détail ont bondi, affichant une croissance qu'on n'avait pas vue depuis des années. Et cela n'a pas empêché le taux d'épargne d'augmenter : il se maintient autour de 5 % depuis deux ans, son niveau le plus élevé depuis 2005 (2,3 %).



\* Les données sont exprimées sous forme d'indices où l'année 2007 = 100

Sources : Statistique Canada, PIB – CANSIM 379-0030, Emploi – EPA, Ventes – CANSIM 080-0020

Si la forte croissance des ventes avait de quoi surprendre, le recul des effectifs en 2016 a aussi été un peu une surprise et ce, même si depuis plusieurs années, la hausse des ventes n'est plus une indication de gains en em-

\* Ce document découle d'analyses réalisées à partir de l'information disponible au 5 avril 2018.

ploi : l'influence des dépenses des ménages sur la valeur des ventes au détail et l'emploi s'est amenuisée avec la faible dynamique de la population québécoise, les achats électroniques et des marchés qui ont atteint une certaine maturité.

De plus, le paysage commercial québécois a été marqué par la disparition de plusieurs enseignes au cours des dernières années, tandis que d'autres ont diminué leur présence en fermant les magasins les moins performants. Le choc s'est particulièrement fait sentir dans le segment des détaillants de vêtements et dans celui des grands magasins à rayons. Au total, plusieurs milliers d'emplois ont été perdus dans le commerce de détail et cela est venu réduire sensiblement la croissance.

La dynamique demeurera faible au Québec au cours des prochaines années en raison de quatre importants facteurs d'influence : le niveau de l'offre de service, la faible démographie, le ralentissement de la croissance économique, et la montée du commerce électronique.

L'offre de service est très développée. Dans certains segments, la capacité d'une enseigne à augmenter ses revenus repose sur sa seule capacité à soutenir des ventes à la concurrence, donc pas de nouvelles dépenses. Cette situation est amplifiée par d'importants investissements dans le commerce de détail. À court terme, l'impact est positif puisqu'on embauche pour combler les besoins des nouveaux emplacements. À plus long terme, la concurrence aura raison de plusieurs emplacements, et peut-être même des entreprises, ce qui se traduira par des fermetures et des mises à pied.

La dynamique démographique de la province est parmi les plus faibles au Canada et, depuis quelques années, la majeure partie de l'accroissement provient de l'immigration. Certaines régions connaissent une bonne croissance de leur population – le commerce de détail y est souvent en expansion pour faire face aux besoins d'une population croissante et de la formation de nouveaux ménages. D'autres régions doivent composer avec une population stable. Le vieillissement de la population entraîne une façon différente de consommer en raison d'un revenu moindre, et de besoins différents et moins nombreux avec l'avancée de l'âge. Le manque de nouveaux consommateurs vient affaiblir la base économique des commerces. Pour les régions où il y a décroissance de la population, les commerces et services de proximité ferment ou ont de la difficulté à survivre. Dans plusieurs cas, la population doit se déplacer vers les villes de plus grande envergure alors que leur communauté fait face à la dévitalisation.

Depuis la récession de 2008-2009, l'économie a progressé graduellement, jusqu'au gain plus marqué en 2017. Non seulement les exportations ont mis du temps à remonter la pente, mais le marché intérieur a souffert d'une dynamique très faible de sorte que la consommation s'en est ressentie. Depuis deux ans, on note une forte croissance des ventes au détail au Québec, inédit depuis plus de dix ans, et la tendance à court terme est ferme : il y aura croissance des dépenses de consommation. Tous les éléments sont au rendez-vous pour assurer cette progression : hausse du revenu disponible, faible inflation, faibles taux d'intérêt. Hors inflation, la progression demeure robuste, bref un environnement économique stimulant.

L'endettement est aussi en progression, mais c'est en raison des hypothèques qui composent les trois quarts de la dette des ménages. Le Québec est la province qui compte le moins d'hypothèques en souffrance par rapport à la moyenne canadienne. La dette la plus risquée se trouve dans le crédit à la consommation, et ce volet est moins élevé et progresse plus lentement au Québec qu'ailleurs. De plus, le ratio de la dette des ménages par rapport aux actifs détenus est faible, 90 % des ménages sont à l'aise avec la gestion de leurs dettes, et la part des ménages à risque baisse dans la province. Pour sa part, le taux d'épargne des ménages tourne autour de 5 % depuis deux ans, en moyenne, un sommet en vingt ans.

Le commerce électronique connaît une forte croissance au Québec et touche tous les groupes d'âges. Cependant, comme le signalait le CEFRIQ dans son rapport [Indice du commerce électronique au Québec - Volet Entre-](#)

prises (édition 2015), bien que près d'un Québécois sur deux soit adepte de cette façon d'acheter, moins de 15 % des commerces font des affaires électroniques, et peu ont l'intention d'investir dans un proche avenir pour changer cela. C'est dire qu'une part importante du commerce électronique échappe aux commerces québécois puisque les achats doivent être réalisés par l'intermédiaire de sites internet d'ailleurs. Le commerce électronique connaît une croissance supérieure au rythme de la vente au détail en ce moment. En n'étant pas en mesure de profiter de cette dynamique, le commerce de détail du Québec perd des parts de marchés au profit d'entreprises localisées hors province. Et les mesures d'aide actuelles pour prendre le virage électronique ne sont pas suffisantes pour changer de manière importante cette situation.

Malgré tout, les investissements se poursuivent dans le commerce de détail. On cherche à augmenter sa présence même si certains marchés sont déjà forts disputés comme dans les vêtements, l'alimentation, les produits de soins personnels, les services de pharmacie et l'automobile. Et même avec une croissance au ralenti au cours des prochaines années, le commerce de détail inscrira des gains d'emplois.

### Dynamique sectorielle pour les régions

Horizon 2018-2020 au Québec	Dans les régions économiques	TCAM
Croissance annuelle moyenne : 0,3 %  Gain d'environ : 4 000 postes  Dynamique annuelle : 2018 : ↗ 2019 : ↗ 2020 : ↗	Lanaudière	0,5 %
	Laurentides	0,5 %
	Montréal RMR	0,4 %
	Montérégie	0,4 %
	Abitibi-Témiscamingue	0,3 %
	Capitale-Nationale	0,3 %
	Centre-du-Québec	0,3 %
	<b>QUÉBEC</b>	0,3 %
	Estrie	0,3 %
	Outaouais	0,2 %
	Chaudière-Appalaches	0,2 %
	Mauricie	0,2 %
	Côte-Nord / Nord-du-Québec	0,2 %
	Bas-Saint-Laurent	0,1 %
	Saguenay-Lac-Saint-Jean	0,1 %
Gaspésie-Les-Îles	-0,1 %	

n/a : ne s'applique pas

Source : Exercice annuel des *Perspectives sectorielles 2018-2020*

Direction de l'Analyse du marché du travail, Service Canada – région du Québec, 5 avril 2018.

Les professions suivantes du commerce de détail sont les plus susceptibles d'être touchées par la dynamique attendue (selon la matrice des professions par industrie) :

- 6421 Vendeurs - commerce de détail
- 6611 Caissiers
- 0621 Directeurs - commerce de détail et de gros
- 6622 Garnisseurs de tablettes, commis et préposés aux commandes dans les magasins
- 6211 Superviseurs des ventes - commerce de détail
- 1521 Expéditeurs et réceptionnaires
- 7514 Chauffeurs-livreurs - services de livraison et de messagerie

- 7452 Manutentionnaires
- 1522 Magasiniers et commis aux pièces.

## IMPORTANCE, RÉPARTITION ET ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DE L'INDUSTRIE AU QUÉBEC

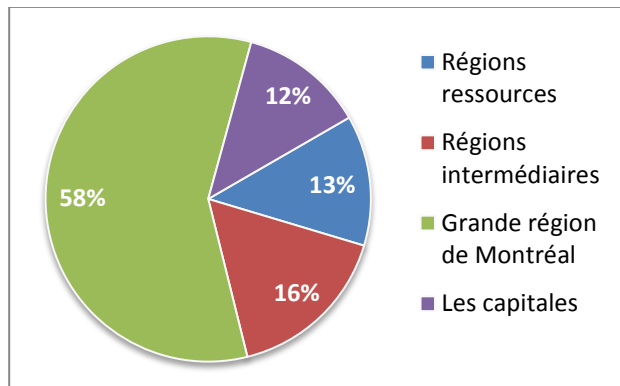
	Emploi dans l'industrie moyenne 2015-2017			Évolution de l'emploi sur 10 ans	
	Emploi en milliers	Répartition de l'industrie au Québec	% de l'emploi dans la région	en milliers	en %
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>509,6</b>	<b>100,0 %</b>	<b>12,3 %</b>	<b>28,1</b>	<b>5,8 %</b>
<b>Régions ressources</b>					
Abitibi-Témiscamingue	8,8	1,7 %	12,1 %	0,3	3,5 %
Bas-Saint-Laurent	10,9	2,1 %	12,8 %	-1,5	-12,3 %
Côte-Nord / Nord-du-Québec	6,7	1,3 %	12,5 %	-0,1	-1,5 %
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	5,2	1,0 %	14,5 %	0,2	4,7 %
Saguenay-Lac-Saint-Jean	18,5	3,6 %	14,5 %	-0,6	-3,1 %
<b>Régions intermédiaires</b>					
Centre-du-Québec	14,7	2,9 %	12,2 %	1,5	11,1 %
Chaudière-Appalaches	24,8	4,9 %	11,5 %	0,8	3,5 %
Estrie	17,6	3,5 %	11,4 %	-1,6	-8,5 %
Mauricie	17,0	3,3 %	14,3 %	-0,5	-2,9 %
<b>Grande région de Montréal</b>					
Lanaudière	36,4	7,1 %	14,3 %	6,8	23,1 %
Laurentides	46,7	9,2 %	15,1 %	9,2	24,6 %
Laval	31,3	6,1 %	14,6 %	2,3	7,9 %
Montérégie	90,1	17,7 %	11,5 %	2,1	2,4 %
Montréal	110,0	21,6 %	11,0 %	4,4	4,2 %
<b>Les capitales</b>					
Capitale-Nationale	48,9	9,6 %	12,1 %	3,5	7,6 %
Outaouais	21,8	4,3 %	10,9 %	1,3	6,3 %

x : donnée confidentielle, niveau inférieur à 1 500 personnes occupées dans cette région

Source : Estimations historiques basées sur l'Enquête sur la population active de Statistique Canada

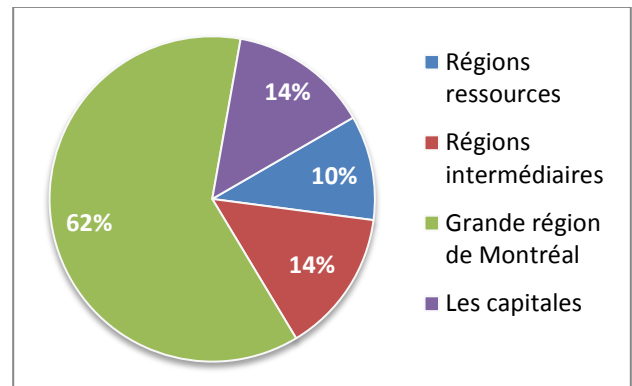
## QUELQUES CARACTÉRISTIQUES DE L'INDUSTRIE AU QUÉBEC

Répartition des établissements



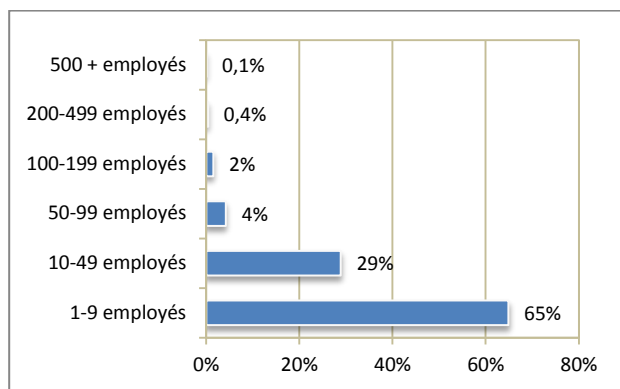
Source : Statistique Canada, Nombre d'établissements par région économique, industries et tranches d'effectif, décembre 2015

Répartition de l'emploi



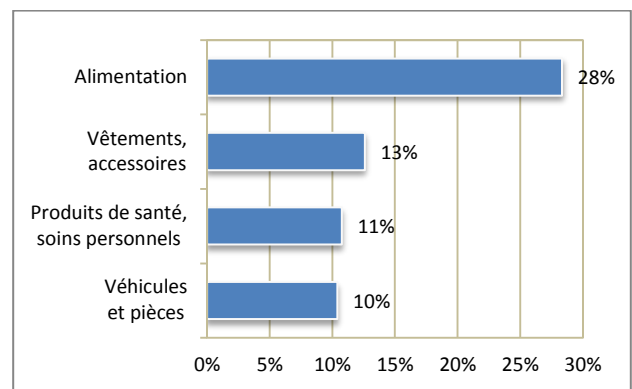
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active; selon la moyenne de l'emploi 2014-2016

Taille des établissements



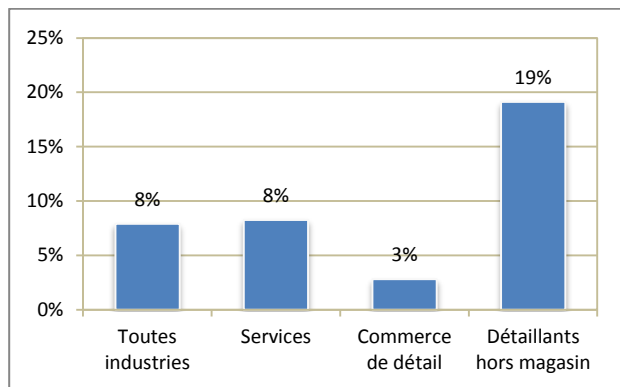
Source : Statistique Canada, Nombre d'établissements par région économique, industries et tranches d'effectif, décembre 2015

Emploi selon le sous-secteur d'activités



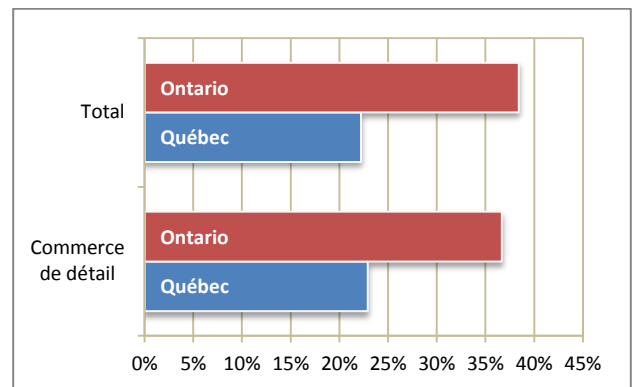
Source : Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail; selon la moyenne de l'emploi 2014-2016

Part de travailleurs autonomes sur l'emploi total de l'industrie



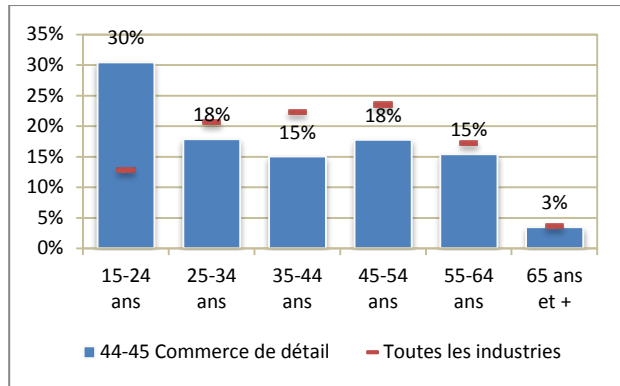
Source : Statistique Canada, CANSIM 383-0031 Statistiques du travail, selon la moyenne 2014-2016

Part de l'emploi total et de l'industrie par rapport au Canada



Source : Statistique Canada, Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail; selon la moyenne de l'emploi 2014-2016

## Population active occupée âgée de 15 ans et plus



Source : Statistique Canada, Recensement 2016, extraction spéciale pour EDSC

## Répartition de l'emploi selon le genre de compétence

Classification nationale des professions	
0. Gestion	17 %
1. Affaires, finance et administration	9 %
2. Sciences naturelles et appliquées	1 %
3. Secteur de la santé	4 %
4. Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	0 %
5. Arts, culture, sports et loisirs	1 %
6. Vente et services	58 %
7. Métiers, transport, machinerie	7 %
8. Ressources naturelles, agriculture	0 %
9. Fabrication et services d'utilité publique	1 %

Source : Statistique Canada, Recensement 2016, extraction spéciale pour EDSC

## POUR PLUS D'INFORMATION

- Guichet-Emplois (Canada) – [Tendances du marché du travail](#) : information sur l'emploi, les compétences et les tendances sur le marché du travail local est importante lorsqu'il vient le temps de prendre des décisions portant sur la carrière. De plus, l'information sur les salaires, l'offre de main-d'œuvre, la demande de travail et d'autres facteurs aide les employeurs à recruter, à former et à maintenir en poste les travailleurs et à prendre des décisions d'affaires et relatives aux investissements.
- Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) Canada 2012 : Commerce de détail [SCIAN 44-45](#)

**Remarque :** Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada.

**Préparé par :** Direction de l'analyse du marché du travail, Service Canada, Québec

**Pour de plus amples informations,** veuillez communiquer avec l'équipe de l'IMT à :

[http://www.esdc.qc.ca/cqi-bin/contact/edsc-esdc/fra/contactez\\_nous.aspx?section=imt](http://www.esdc.qc.ca/cqi-bin/contact/edsc-esdc/fra/contactez_nous.aspx?section=imt)

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2018, tous droits réservés